

DERRIÈRE LE PRÊCHE DE CARCASSONNE, UN RÉGIMENT QUI HONORE UN TORTIONNAIRE ET COMMET DES VIOLENCES RACISTES

[20 septembre 2026](#) [Extrême droite](#)

Militarisme et fascisme bénis par la religion

Au siècle dernier, on parlait de «l’alliance du sabre et du goupillon», c’est-à-dire l’alliance de la force militaire et de la force religieuse, des soldats et du clergé, contre les idées émancipatrices. Et c’est cette alliance qui a nourri le nationalisme, les guerres, le fascisme... Absolument rien n’a changé aujourd’hui.

La preuve avec la dernière révélation du Canard Enchaîné sur Carcassonne : il s’agit d’une vidéo filmée discrètement, en octobre 2025, dans la cathédrale de la ville. On voit une assemblée de militaires, les soldats du 3ème RPIMa – le régiment de parachutistes d’infanterie de marine – assister à une messe. Tout y est : les têtes bien rasées, les vieux soldats tenant des drapeaux tricolores en uniforme et le prêtre : un aumônier militaire qui prononce un discours.

Forcément, on ne s’attend pas à faire dans la dentelle. S’éloignant du message du Christ, le religieux s’en prend à «ceux qui mangent de la graine» ou «font la morale à tout le monde», manière de viser les écologistes et la gauche. Il ajoute : «Calmez-vous les gauchistes, respirez par le nez», provoquant des rires et des applaudissements dans la salle. On est loin du recueillement spirituel : c’est une tribune politique.

L’aumônier assène d’ailleurs : «Je vous encourage, mes chers amis, à continuer à combattre, à continuer à avoir le courage de vos convictions comme j’essaie de le faire à cette messe». Les militaires sont invités à mener une croisade politique. Là encore, c’est très éloigné des dernières interventions du Pape en faveur de la Palestine, pour le droit des étrangers ou contre les guerres.

Cette vidéo a beaucoup fait réagir dans la classe politique. Pourtant, les bataillons de parachutistes sont connus pour leur imprégnation fasciste et leur grande violence depuis des décennies. On peut même dire que les mots du prêtre sont plutôt modérés par rapport à

l'ambiance générale qui règne dans les casernes. Et la ville de Carcassonne en sait quelque chose.

Le 3^e régiment de parachutistes, basé dans la ville, organise régulièrement, en pleine rue, des défilés militaires. Il s'agit de démonstrations de force impressionnantes : les hommes défilent en rang serré, scandant des champs de guerre, marquant leur territoire. Ces processions sont filmées et mises en ligne par le 3^{ème} RPIMa lui-même, avec la bénédiction de toute la hiérarchie.

En octobre 2025, donc au même moment que la fameuse messe, ce régiment paradait dans la ville avec des T-Shirts rendant hommage à un criminel de guerre : l'officier Marcel Bigeard, chef des «paras» durant les guerres d'Algérie et d'Indochine. Sur les images publiées par le régiment, on voit des centaines de soldats en treillis avec le même portrait sur leur poitrine : Bigeard, qui était surnommé Bruno, et l'inscription «3 PARA BRUNO».

Bigeard a le sang de dizaines de milliers de personnes sur les mains. Non seulement dans le cadre de batailles sanglantes, mais aussi d'opérations contre-insurrectionnelles, visant à semer la terreur au sein des peuples colonisés. S'inspirant des méthodes nazies, le soldat n'a eu aucune limite quand il s'agissait de maintenir la domination française sur ses colonies : torture systématique, quadrillage du territoire, exécutions sommaires, disparitions...

On lui doit par exemple l'invention des «crevettes Bigeard», une pratique horrible : les indépendantistes algériens étaient enlevés, leurs pieds coulés dans le béton, puis jetés dans la Méditerranée depuis des avions ou des hélicoptères. Ils disparaissaient ainsi à tout jamais. La disparition est plus marquante qu'une exécution : les proches de la victimes ne sauront jamais si la personne est vraiment morte, ni où elle repose.

Cette technique ressemble furieusement à la directive nazie Nacht und Nebel, «Nuit et Brouillard», visant à faire disparaître les résistant·es dans le plus grand secret. Cette méthode sera d'ailleurs enseignée par la France et appliquée par les dictatures d'extrême droite d'Amérique Latine dans les années 1970.